REPUBLIQUE FRANÇAISE

DEPARTEMENT DE L'INDRE

ELECTIONS LEGISLATIVES

Scrutin du 23 Novembre 1958

CIRCONSCRIPTION DE CHATEAUROUX



ELECTEURS, ELECTRICES,

Une fois encore, les militants de la Fédération du Parti Communiste Français m'ont désigné comme candidat aux Elections Législatives dans la circonscription de Châteauroux.

Elu député le 2 janvier 1956 avec 41.531 voix, je me présente devant vous avec fierté, aussi avec confiance, certain d'avoir, en toutes circonstances, agi dans l'intérêt du peuple, des travailleurs, des petites gens ; d'avoir, fidèle à mes promesses, toujours défendu la Paix et l'intérêt national.

Les Députés communistes ne portent en effet aucune responsabilité dans la difficile situation politique et économique dans laquelle se trouve notre pays.

Un anticommunisme stérile, faisant le jeu des éléments rétrogrades et des pires réactionnaires, a rendu impossible l'union des forces de gauche et la politique de progrès social et de paix demandée massivement par les électeurs en janvier 1956.

Tous les candidats qui, aujourd'hui, briguent vos suffrages, se targuent d'être les hommes du « renouveau », mais **M. RAMONET** dont la volte-face spectaculaire fit les gorges chaudes de toute la presse et de la radio a soutenu tous les gouvernements et appartenu à toutes les majorités.

Il en est de même des dirigeants socialistes dont **M. BOUTBIEN** est le porte-parole, des M.R.P., des Indépendants...

Pour faire du « NEUF », ces messieurs ont exhumé le vieux scrutin d'arrondissement dont **Jean JAURES** disait qu'il « **était un véritable défi au suffrage universel** » et dont le but, avec le maquignonnage des circonscriptions, n'est que de tricher avec la représentation nationale, de réduire le nombre des élus de la classe ouvrière.

Une situation angoissante

La radio, la grande presse mènent grand tapage sur la « nouvelle politique française ». Des milliards, ceux des contribuables, sont dépensés pour une propagande gouvernementale effrenée, mais jamais depuis de longues années, la situation n'a été plus difficile pour les travailleurs, les petites gens, les vieux.

— Le coût de la vie a considérablement augmenté. La crise menace et frappe déjà des milliers d'ouvriers et d'ouvrières. Des usines ferment leurs portes, d'autres, à Châteauroux, Argenton et ailleurs, réduisent la durée du travail. Les licenciements s'accélèrent. Le chômage commence dans la métallurgie, la confection.

— Les ouvriers agricoles sont mal payés, mal logés, mal protégés par les lois sociales.

— Les vieux travailleurs, après toute une vie de labeur, connaissent la misère ; 4 francs supplémentaires par jour (à peine un paquet de tabac par mois) leur ont été accordés par un gouvernement dans lequel M. RAMONET est ministre.

— Petits paysans, fermiers et métayers rencontrent de grandes difficultés dans la gestion de leurs exploitations.

— Artisans et petits commerçants subissent les conséquences de cette situation. Les dizaines de millions perdus par les salariés ne rentrent plus dans le commerce...

— Les jeunes, chaque année plus nombreux, éprouvent les plus grandes difficultés pour apprendre un métier et trouver un emploi. Les portes des usines se ferment devant eux. Ils sont contraints d'effectuer près de 30 mois de service militaire. Leurs soucis s'accroissent encore lorsqu'il s'agit de fonder un foyer.

— En Algérie, la guerre se prolonge, s'aggrave, chaque jour plus meurtrière, chaque jour pesant plus lourdement sur les finances de notre pays.

Oui, un changement est nécessaire !

Spéculant sur la volonté réelle de « rompre avec le passé » qui existe dans notre pays, les candidats, de RAMONET à PICARD, de BOUTBIEN à DESCHIZEAUX, se présentent comme étant les champions du « renouveau national » ; en fait, ils entendent bien poursuivre et aggraver la vieille politique, la leur de toujours, dont le peuple est écœuré.

Pour qu'un changement effectif intervienne, il faut faire échec aux forces réactionnaires, il faut réduire les effets du pouvoir personnel et militaire, il faut défendre pied à pied les intérêts des petits contre les gros.

Pour la négociation et la Paix en Algérie

Candidat d'un parti qui n'a jamais cessé de lutter contre la poursuite de la guerre d'Algérie, je crois sincèrement que ce problème dramatique ne peut être résolu que par la négociation avec les représentants qualifiés du peuple algérien. Négociation menée dans le respect des aspirations légitimes de ce dernier à l'indépendance et visant à établir avec lui des rapports nouveaux fondés sur l'égalité des droits et des avantages mutuels.

Pour le relèvement du niveau de vie

Défenseur de toujours de la classe ouvrière, et considérant qu'une des causes de la crise provient de la diminution du pouvoir d'achat des salariés, je demande la revalorisation des salaires, traitements, retraites, pensions et prestations familiales. Pour les travailleurs touchés par la récession économique, il est indispensable d'instituer l'assurance-chômage financée par le patronat et le retour à la semaine de 40 heures sans diminution de salaire.

Il est évidemment souhaitable que des industries nouvelles s'installent chez nous. On en parle beaucoup, je voudrais seulement dire que les hommes politiques qui, par incapacité ou calcul, ont empêché la venue d'entreprises au moment où c'était chose possible portent une lourde responsabilité. Leurs discours actuels ne changent rien aux faits.

Pour une politique d'indépendance et de Paix

En politique extérieure, je me prononce pour la coopération pacifique avec tous les peuples sans exclusive, l'arrêt des expériences atomiques, de la remilitarisation de l'Allemagne et de la course aux armements.

ELECTRICES, ELECTEURS,

A la veille d'un scrutin important,

Vous ne pouvez ignorer que c'est seulement lorsque les Communistes étaient dans la majorité ou au gouvernement, comme en 1936 ou en 1945, que d'appréciables avantages sociaux ont été obtenus (semaine de 40 heures, congés payés, retraite des vieux, sécurité sociale, nationalisations, conventions collectives, statut du fermage et du métayage).

Vous ne pouvez pas non plus être dupes de la fausse dispute qui semble opposer les dirigeants du parti socialiste et les représentants des partis de droite. Ensemble, ils sont au gouvernement ; ensemble, ils portent la responsabilité de la situation actuelle.

Aussi, votre choix est-il simple.

Pour barrer la route à la réaction, pour réaliser une politique conforme aux aspirations de notre peuple et aux intérêts de la nation, il faut assurer la présence à l'Assemblée Nationale d'un groupe communiste important s'appuyant sur des millions de voix.

POUR HATER L'HEURE DE LA PAIX EN ALGERIE,
POUR LA VICTOIRE DE LA REPUBLIQUE,
POUR L'AVENIR DE LA FRANCE,

VOTEZ

ANDRE BLONDEAU

Député sortant
Ouvrier metallurgiste
Conseiller Municipal de Châteauroux
Administrateur des Caisses de Sécurité Sociale et d'Allocations Familiales de l'Indre
Combattant Volontaire de la Résistance
Candidat du Parti Communiste Français

REMPLAÇANT EVENTUEL :

André ROUX
Ouvrier des P.T.T. à Argenton
Déporté résistant (Struthof, Dachau)
Combattant Volontaire de la Résistance

VU LE CANDIDAT.

S.P.E.C. Châteauroux